



SAHARA

INFO

n° 11

Décembre 1976

Prix : 1 F 50

Com° Parit.n°58229

VU ET ENTENDU DANS LES CAMPS DE REFUGIES

Nous reproduisons ci-dessous le témoignage de Pierre André BARBOU, journaliste, qui s'est rendu dans les camps de réfugiés sahraouis pendant le mois de novembre dernier...

Des tentes à perte de vue. Quelques mâts où flotte un drapeau sahraoui. Des femmes, des enfants et des vieillards. Deux ou trois rangées de maisons en terre séchée. Nous sommes dans le camp de Dakhla, baptisé du nom de la seconde ville du Sahara Occidental. Les réfugiés vaquent à leurs occupations tout en prenant le temps d'écouter la radio et de prendre les trois verres de thé traditionnels. Pas la moindre agitation, pas le moindre désordre.

Sur son lit, un enfant squelettique, âgé - me dit-on - d'un an et demi, mais qui paraît n'avoir que six mois. Sa peau apparemment trop grande pour son ossature a pris une couleur indéfinissable. Dans la salle voisine de l'hôpital de Dakhla, d'autres enfants, assis eux sur une couverture, paraissent pris de torpeur. "Nous aurons du mal à les sauver - me dit l'infirmier qui fait office de médecin - mais certains ont déjà bien récupéré. Les enfants en bas âge ont été les grandes vic-
- et de Mauritanie. Souvent

Si l'on tient compte du fait qu'il n'y a pratiquement pas de médecin dans les camps, si l'on prend en considération que l'exode des Sahraouis a commencé il y a sensiblement un an, il n'est pas excessif de dire que le service médical est étonnamment bien organisé. A l'époque coloniale, il n'y avait guère de médecins sahraouis. Il y avait en revanche un certain nombre d'infirmiers, connaissant bien leur métier, ayant une grande expérience. Ils font actuellement office de médecins. Tous les enfants et les adultes ont été vaccinés contre les épidémies les plus classiques, des consultations médicales ont lieu tous les jours dans les camps, des hôpitaux en terre sèche ont été construits en plusieurs endroits et des campagnes d'hygiène, à titre préventif, se déroulent à intervalles réguliers. Les infirmiers professionnels ne sont pas d'ailleurs devenus seulement "médecins". Ils sont aussi enseignants. Ils sont entourés de jeunes gens et de jeunes filles auxquels ils apprennent à soigner les malades. Le savoir n'est pas dans les camps une chose que l'on conserve pour soi jalousement, on le met au service de la communauté.

Un chameau dépecé, sous un soleil de plomb. Masse sanguinolante agressée par des nuées de mouches. Ali, notre accompagnateur rit : "les mouches sont nos amies, ce sont nos animaux domestiques depuis que les Marocains ont mitraillé nos chèvres et nos chameaux". Il est resté quelques chameaux aux Sahraouis et aujourd'hui c'est jour faste. Il y aura de la viande. Les réfugiés en mangent très irrégulièrement, une fois tous les mois à une certaine époque, plus souvent maintenant. La distribution se fait avec un sens de l'équité peu ordinaire et dans l'ordre le plus grand. Chacun - ou plutôt chacune - reçoit sa part en fonction du nombre de personnes qu'elle représente. Un photographe espagnol me dit qu'il avait été un peu partout dans le monde dans des camps de réfugiés mais qu'il avait rarement été témoin d'une discipline si bien consentie. Un peu partout nous assisterons au même spectacle, que ce soit lors de la répartition du riz, du thé ou du bois. Les réfugiés sahraouis se nourrissent presque exclusivement de riz, de haricots, de lentilles, de sucre et de thé. Pas de légumes frais, pas de fruits, pas d'oeufs; de la viande rarement. Ce manque de vitamines et de protéines est très grave à long terme, même pour les adultes. "Il n'est pas facile - me dit Ali - de trouver de quoi manger pour les quelques 105 000 personnes que comptent les camps de la région. Nous avons réussi. Nous espérons bientôt améliorer l'ordinaire."

Elle est la négation même de ces ombres que l'on rencontre si fréquemment dans les pays maghrébins. Voilée de noir, mais le visage découvert, elle est venue parler aux journalistes. Elle leur serre la main. Elle est membre de l'Union des Femmes Sahraouies. Nous sommes dans le camp de Smara. Elle rappelle ce que nous avons déjà vu de nos propres yeux, que les femmes assument d'importantes responsabilités dans les camps et qu'elles en assument même la protection au sein des milices de défense. "Dans la société nomade sahraouie - nous dit-elle - les femmes assumaient certaines charges qui leur garantissaient une certaine indépendance à l'égard de leur mari. Les femmes pendant l'époque coloniale ont pris souvent la tête des manifestations contre l'occupant espagnol. Et à La Guëra, lors de l'invasion maroco-mauritanienne, ce sont des femmes qui ont défendu cette ville pendant une dizaine de jours." La femme est-elle pour autant considérée comme l'égal de l'homme ? Notre interlocutrice répond indirectement : "La lutte que mène le peuple sahraoui exige la mobilisation de toutes les forces vives, implique que chacun remplisse son devoir... le corollaire étant que chacun dispose des mêmes droits et pas seulement sur le papier. La femme sahraouie, en assumant davantage de responsabilités, se libère progressivement."

"Ici vous êtes dans la daïra d'Arghub, de la Willaya de Dakhla". Nous regardons notre interlocuteur, les yeux ronds d'étonnement. "Qui - dit-il - nous avons divisé tous les camps en trois provinces et toutes les provinces en circonscriptions. Ça nous a facilité la tâche pour beaucoup de choses, en particulier pour l'administration. Toute la population sahraouie à l'intérieur ou à l'extérieur du Sahara Occidental participe aux affaires de notre République, proclamée le 28 février dernier". Le système politique - tel qu'on nous l'a expliqué à plusieurs reprises - se présente de la manière suivante : tous les Sahraouis appartiennent à des cellules composées de 11 membres. Dans ces cellules de base sont discutés tous les problèmes, des plus particuliers aux plus généraux. Chaque membre est responsable d'un secteur précis : santé, enseignement, nourriture, etc... Les cellules se réunissent - semble-t-il - une fois par semaine. Par ailleurs, à intervalles réguliers se rencontrent au niveau de la daïra tous les responsables d'un même secteur. Toujours par secteurs, des réunions se tiennent au niveau de la Willaya puis au niveau national. Il s'agit d'une pyramide au sommet de laquelle trois délégués, du secteur médical par exemple, assistent le ministre de la santé. Parallèlement se tient tous les deux ans un Congrès national émanant d'élections générales et dont est issu le Conseil des Ministres. Il y a donc une sorte de double contrôle populaire. Pour définir le système qu'ils ont mis en place, pour définir la société qui doit être celle du Sahara Occidental, les Sahraouis parlent de "démocratie". Ils ont d'ailleurs une très haute idée de cette notion. Certains m'ont dit qu'ils ne voyaient pas comment être attachés à la démocratie sans favoriser un dialogue permanent au sein de la société sahraouie, sans consulter sans cesse la population. D'autres m'ont affirmé qu'il ne pouvait y avoir de démocratie entre riches et pauvres, les riches -selon eux- partant toujours gagnant. La société dont ils parlent est une société où les richesses seront réparties d'une façon équitable. Ce que j'ai vu dans les camps laisse penser que les fondements d'une telle société ont été posés.

Pierre-André BARBOU.

COLLECTEZ ET ENVOYEZ VETEMENTS CHAUDS, COUVERTURES, POUR LES REFUGIES SAHRAOUIES :

Pour tous renseignements, téléphonez au 033 79 10
ou écrivez à la Boîte Postale de L'Association

C'est sur invitation de l'Elysée que le Roi Hassan II du Maroc effectuera en France, à partir du lundi 22 novembre 1976, sa première visite officielle à l'étranger depuis l'attaque du Boeing royal le 16 août 1972. Il aura fallu plus de quatre ans pour que le Roi ose s'absenter du trône que quelque dix ans de répression sanglante (dont l'assassinat, en France même, du leader progressiste El Medhi BEN BARKA) avaient finalement mené au bord du gouffre.

En 1975, c'est sur le dos du peuple sahraoui agressé qu'Hassan II a pu, momentanément, éviter la ruine du régime : en réalisant autour de lui, sur la base de la "récupération" du Sahara prétendument marocain, l'union sacrée des partis d'opposition légale.

Mais aujourd'hui la démagogique et spectaculaire "marche verte" de novembre 1975 est déjà loin, la "récupération" du Sahara n'est toujours pas achevée, et l'armée marocaine s'enlise dans une guerre où les combattants de l'Armée populaire de libération sahraouie ont l'initiative. Aussi la monarchie est-elle obligée de se donner un nouveau visage, "démocratique". Tel est le sens de la toute récente consultation des élections communales.

Mais - sans parler de la douteuse régularité de cette consultation - quel crédit pourrait bien avoir une telle "démocratie" après 12 mois de massacres, de bombardements au napalm contre le peuple sahraoui résistant ? C'est un aval politique que la monarchie nouvelle formule vient assurément chercher auprès du gouvernement français qui, par ailleurs, n'a pas ménagé son soutien en armes et en finances à l'agression marocaine au Sahara.

Mais les apparences ne seront pas sauvées, car l'opinion française ne saurait se laisser tromper par une parodie de démocratie au Maroc. Nul n'oublie que depuis un an Hassan II est le bourreau du peuple sahraoui.

A ce titre, l'Association des Amis de la R.A.S.D. appelle l'ensemble des organisations démocratiques et tous les Français attachés à la liberté et à la justice à protester vigoureusement contre l'invitation en France du despote Hassan II et à dénoncer la caution que le Président de la République française lui donne à cette occasion.

**MESSAGE DE MONSIEUR LE PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES DE
LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE A MONSIEUR LE
PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA R.A.S.D.**

Nous tenons à vous exprimer nos vifs remerciements pour les efforts de solidarité agissante que l'Association combattante des Amis de la R.A.S.D. en France ne cesse de déployer pour apporter son appui efficace à la juste cause de notre peuple.

La dénonciation récemment du soutien qu'apporte le gouvernement français à l'agresseur du peuple sahraoui et l'appel ardent lancé à tous les Français pour protester contre l'invitation en France de l'agresseur du peuple sahraoui, sont des faits qui constituent la

preuve irréfutable de votre solidarité effective avec la lutte que mène le peuple sahraoui pour recouvrer ses droits bafoués par des régimes expansionnistes, le régime marocain en premier lieu. Celui-ci ne cesse, en effet, de perpétuer l'agression fasciste caractérisée contre notre peuple pour l'exterminer purement et simplement car ce dernier s'est révélé intraitable quant à sa liberté et à sa dignité.

Le peuple français, et particulièrement les nationalistes français qui se sont levés contre l'agression nazie au début du siècle et l'ont combattue avec énergie et vigueur, ne peuvent tolérer dans leur pays la présence d'un despote qui se veut l'agresseur nazi de cette dernière moitié du XXème siècle.

La visite en France de l'envahisseur du peuple sahraoui représente **une** honte et un déshonneur au peuple français, honte qu'il doit combattre vigoureusement pour sauvegarder, non seulement son honneur, mais aussi les liens étroits d'amitié et de coopération avec le peuple sahraoui dont témoigne cette solidarité agissante que vous n'avez cessé de manifester. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la visite du bourreau de notre peuple ne peut en aucun cas contaminer les liens étroits d'amitié, de coopération et de solidarité étroite et effective entre les deux peuples français et sahraoui.

En vous renouvelant nos vifs remerciements, veuillez recevoir nos salutations militantes.

MOHAMED LAMINE OULD AHMED
Président du Conseil des Ministres
Bir-Lahlou, le 21 novembre 1976

A PROPOS DE L'O.N.U. et de L'O.U.A.

Un an après l'Accord tripartite de Madrid (14-11-1975), qui devait "légaliser" le dépeçage du territoire sahraoui, aucun des objectifs de cet accord illégal n'a été atteint.

La "pacification" du Sahara Occidental est loin d'être faite, comme le montrent les opérations audacieuses de l'Armée de Libération Populaire Sahraouie, qui n'hésite pas à porter ses coups en territoire marocain et mauritanien (ainsi au mois de Novembre dernier, l'attaque de NEMA, à l'extrême sud-est de la Mauritanie).

L'exploitation des phosphates de BOUCRAA, qui devait rapporter de gros dividendes au Maroc et à l'Espagne est toujours au point mort, à cause des sabotages permanents du FRONT POLISARIO.

Quant au processus de décolonisation préconisé par les Instances Internationales, il n'est toujours pas achevé : c'est ce que vient de rappeler l'Assemblée Générale de l'O.N.U., lors de sa XXXIème Session, qui se considère toujours saisie du problème.

A cette occasion, il faut souligner :

- que le Secrétaire Général de l'O.N.U., Mr Kurt Waldheim, n'a jamais accepté d'entériner la mascarade d'autodétermination organisée par le Maroc (avec le vote de la soi-disant JEMAA, dont 75% des membres avaient en fait rejoint le FRONT POLISARIO dès décembre 1975)
- que son émissaire, Mr Olof Rydbeck, a pu se rendre sur place dans les camps de réfugiés en mars 1976, pour y rencontrer les représentants du Peuple Sahraoui.
- que le représentant de l'Espagne a été obligé de reconnaître, dans son rapport de 1976, que l'autodétermination des Sahraouis n'était toujours pas accomplie.
- que la Délégation du F.POLISARIO a été admise pour la première fois lors de cette XXXIème Session, en tant que représentant du Peuple Sahraoui; et que son intervention devant la 4ème Commission a été retenue comme document officiel de l'O.N.U.

Si le débat sur la question du Sahara Occidental est repoussé à la Session de 1977, c'est qu'entre temps doit avoir lieu un événement décisif au plan international : le Sommet Extraordinaire des Chefs d'Etat de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.), qui doit se tenir dans les prochains mois. C'est là que la question sera traitée en pleine lumière.

Gageons que le Maroc et la Mauritanie, qui connaissent le préjugé favorable de l'Afrique dans sa grande majorité pour la lutte digne du peuple Sahraoui, essaieront, avant cette échéance capitale, de mettre l'Organisation Continentale devant un nouveau fait accompli : tel est le sens de la "médiation" entreprise par le Prince Fahd d'Arabie Saoudite, qui encore une fois passant par-dessus le F.POLISARIO et le Peuple Sahraoui, tente de faire d'Alger le seul adversaire/interlocuteur.

Vu la violente réaction du F.POLISARIO, cette "médiation" paraît bien mal partie....

LA REPRESSION DANS LES VILLES DE LA R.A.S.D.

I) De l'invasion Maroc-mauritanienne à l'exil

Lorsque le 31 Octobre 1975 l'armée marocaine pénétra au Sahara Occidental, guidée par les Espagnols, elle dut affronter les combattants du F.POLISARIO qui tentèrent immédiatement de s'opposer aux nouveaux envahisseurs de leur pays qu'ils avaient déjà en partie libéré.

Cette résistance a pris deux formes : tout d'abord dans les combats qui ont eu lieu entre le FRONT POLISARIO et les Forces Armées Royales, en particulier à FARSIA, HAOUSA et JDIRIA; et parallèlement, avec la population civile elle-même qui s'est organisée dans les villes afin de lutter contre la présence marocaine.

Ainsi à FARSIA, le 31 Octobre 75, la 1ère Compagnie Marocaine fut anéantie par le F.POLISARIO aidé de la population sahraouie. Cette dernière hissa alors le drapeau marocain pour confondre la prochaine compagnie : celle-ci arriva sur place sans méfiance. Par la suite, de très violents combats eurent lieu avant que l'armée marocaine réussisse à contrôler la situation.

Alors commencèrent une longue série d'exactions afin d'intimider la population qui soutenait activement le FRONT : femmes dont la tête fut rasée, Sahraouis abattus devant leur maison, couvre-feu, etc... Toutes les autres villes du Sahara virent se dérouler à peu près le même processus

Dans le RIO DE ORO, la marche soi-disant pacifique organisée de NOUADIBOU sur la GUERA se transforma en invasion armée, et de durs combats opposèrent l'armée mauritanienne aux habitants de la GUERA (essentiellement des femmes), soutenus par les combattants du F.POLISARIO venus de BIR ANZARAN. Cette ville prise, la Mauritanie investit les autres villes placées sur le territoire qu'elle avait marchandé à travers l'Accord de Madrid.

Dès ce moment, tout fut entrepris pour intimider la population. Pour l'empêcher de capter radio "SAHARA LIBRE", d'innombrables perquisitions furent entreprises, accompagnées de viols, d'assassinats, etc...

Dans un 2ème temps, ce fut une véritable tentative de génocide qui fut déclenchée contre le peuple Sahraoui, avec en particulier, en février-mars 1976, les bombardements au napalm des camps de réfugiés situés à OUM-DREIGA et GUELTA-ZEMMOUR.

Toute une partie de la population, pour échapper aux massacres, fut obligée de quitter les villes et soit de rejoindre les zones libérées et ainsi prendre part à la lutte armée, soit de se placer sous la protection du peuple algérien.

Cet exil d'une partie du peuple Sahraoui fut une période très difficile pour le F.POLISARIO; pendant trois mois, il fallut assurer la protection, l'acheminement puis l'installation de dizaines de milliers de personnes.

Mais une fois ces difficultés surmontées la résistance put à nouveau se développer pleinement avec le déclenchement de l'offensive d'été qui débuta en Mai 1976.

Dans "SAHARA INFO" n°12 : II) De l'exil à la pleine offensive
.....

COMMANDEZ LE DIAPORAMA réalisé par l'ASSOCIATION DES AMIS DE LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE.

Tel : 033 79 10

SAHARA OCCIDENTAL : vers un AUTRE MAGHREB

- Quatre parties :
- a) Volonté d'INDépendance du Peuple Sahraoui
 - b) L'enjeu du Sahara Occidental et le rapport de forces
 - c) L'Organisation du Peuple Sahraoui
 - d) Pour un Maghreb des Peuples

Durée : 25 minutes

208 Diapos

Bande ou cassette synchrone

Prix de location : 50 F

Caution : 450 F

RESERVEZ DES MAINTENANT LE DIAPORAMA EN PRENANT CONTACT AVEC L'ASSOCIATION

POUR SOUTENIR LE PEUPLE SAHRAOUI
POUR ETRE EFFICACES

Rejoignez l'ASSOCIATION DES AMIS DE LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE
DEMOCRATIQUE B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06

Pour fonctionner au mieux, l'Association dont les charges s'accroissent a besoin de renflouer sa trésorerie. Nous devons plus que jamais développer nos moyens d'information et de sensibilisation . Aidez-nous.

Apportez votre soutien en adhérant :

Je soussigné NOM
 Prénom
 Adresse

adhère à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je verse la cotisation annuelle de 40 F

la cotisation de soutien deF

en CCP ou chèque bancaire à l'ordre de l'Association des Amis de La République Arabe Sahraouie Démocratique.

B.P. 236 PARIS CEDEX 06 - 75264

CCP I9 303 94 K Paris

MATERIEL ACTUELLEMENT DISPONIBLE A L'ASSOCIATION

<u>SAHARA INFO</u> : à ce jour, 10 numéros sont parus. L'abonnement pour 10 numéros	25 F
<u>SAHARA LIBRE</u> : journal de l'intérieur. A ce jour 25 numéros sont parus en français, espagnol et arabe. Le N°	1 F 50
<u>REVUE DU 20 MAI</u> : organe du Front Polisario en arabe et français	Le N° 5 F
<u>Document</u> : Rapport de Maître Denis Payot de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme	1 F
<u>Chronologie</u> sur le Sahara Occidental	1 F
<u>Plaquette</u> : Le peuple sahraoui en lutte. 52 pages (Documents du Front Polisario)	10 F
<u>Plaquette</u> : Un peuple accuse. 32 pages, photographies. (réalisé par le Croissant rouge sahraoui)	15 F
<u>Dossier Presse</u> : Sélection d'articles parus dans la presse concernant le Sahara occidental. 160 pages	15 F
<u>Nouveau Dossier Presse</u> (février-septembre 1976) 90 pages	13 F
<u>Programme National Général</u> adopté par le 3ème Congrès du Front Polisario	2 F
<u>Dossier du Sahara Occidental</u> : 70 pages (réalisé par l'Association des Amis de la R.A.S.D.) Trois parties :	15 F
a) Historique, avec cartes et documents	
b) L'enjeu du Sahara Occidental	
c) Témoignages recueillis par l'Association sur la résistance du peuple sahraoui à ses agresseurs	
<u>Badge "El Ouali"</u>	10 F
<u>50 photos</u> différentes en <u>noir et blanc</u> (format 24x30) l'une	7 F
<u>12 photos</u> différentes en <u>couleur</u>	15 F
<u>Cassette</u> chants révolutionnaires sahraouis	25 F
<u>Poster</u> El Ouali Mustapha Sayed	5 F
<u>Affiche</u> de la R.A.S.D.	1 F
<u>Poster</u> du Peuple sahraoui en lutte	5 F
<u>Auto-collant</u> R.A.S.D.	1 F
<u>Fanion</u> du Front Polisario	12 F

Faites vos commandes à l'Association des Amis de la R.A.S.D.
B. P. 236 75264 PARIS CEDEX 06

Pour tous ceux qui ne sont pas encore abonnés

Si vous désirez recevoir les 10 numéros suivants de "SAHARA-INFO",
veuillez nous retourner le bon suivant :

Je désire recevoir "SAHARA-INFO"

NOM :

Adresse :

Je verse 25 F par chèque postal ou bancaire joint, libellé au nom de :
Association "LES AMIS DE LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE"
B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06